

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 281

MOIS DE MARIE, N°5

N.D. Dijon 1867.

+

MOIS de MARIE

5.

Marie, Fille de Dieu

2^e partie

Benedicta es tu
filia a Domino Deo ex-
celso, prae omnibus
mulieribus super ter-
ram.

Ave, Gratia plena.

L.1,28.

Judith XIII,23.

Vous êtes la fille du Seigneur,
le Dieu très-Haut, bénie au-dessus
de toutes les femmes de la terre. (a)

Un célèbre Orateur chrétien faisant le pa-
négyrique d'une grande Reine a pu réunir sur sa tête
toutes les gloires humaines en la nommant à la fois

(a : Notes marginales :) impeccable - conformité par-
faite de sa volonté - grâces sans pareilles - Et vous
aussi Fille de Dieu.



fille, femme et mère de Rois puissants, car Henriette-Marie de France, Reine de la Grande Bretagne, était en vérité et fille de Henri IV, de France, et femme de Charles 1^{er} d'Angleterre et mère de Charles II; mais qu'est cette gloire après tout, et ces rois n'étaient-ils pas eux aussi, pécheurs et mortels, comme le reste des hommes?... Eh! (a) que sont toutes ces grandeurs humaines auprès de celle de Marie et de quelle femme a-t-on jamais pu dire, comme nous l'allons dire d'elle: Fille, Epouse et Mère de Dieu, fille incomparable, la plus aimée et la plus accomplie de toutes les filles, Epouse sans rivale et dont toutes les autres ne sont que des suivantes ou des dames d'honneur, mère unique sans exemple dans les âges passés, sans copie dans les siècles futurs?

C'est là une triple gloire, toute particulière à Marie et c'est là ce qu'il nous reste à méditer ensemble, nous commencerons aujourd'hui par son premier titre d'honneur.

Marie est la fille de Dieu, mais fille aimée et accomplie entre toutes, la plus aimée parce qu'elle est la plus accomplie et la plus accomplie parce qu'elle est la plus aimée.

Comprenez bien ma pensée, et n'y voyez pas un simple jeu de mots. La chose est bien autrement grave: il s'agit d'une des plus belles lois de l'Ordre surnaturel - La voici :

Dieu aime toujours ses créatures le premier, avant qu'elles ne soient encore, et suivant qu'il aime davantage, il les comble de plus grands dons, et si ces dons sont bien acceptés et si cette âme devenue maîtresse d'elle-même et libre de ses actes en tire bon parti, Dieu l'aime davantage et ses dons augmentent avec son amour, et ainsi indéfiniment et sans mesure jusqu'à la mort, à moins que cette âme elle-même ne vienne à se soustraire volontairement par le péché à cette effusion sans cesse croissante des dons de Dieu sur elle. (b)

(a : phrase barrée :) Il est une femme dont on peut faire un éloge plus grand....

(a: phrase barrée) ... dès le moment de sa naissance...

(b): Première rédaction renvoyée à la fin du sermon.



Ce principe posé il nous suffit pour avoir quelque idée des excellences et des perfections de Marie de nous souvenir de ce que nous enseigne l'Eglise (a) en 1^{er} lieu, que Marie n'a pas seulement été préservée de la tache originelle et de ses conséquences, mais qu'elle a été comblée encore de bénédictions et de grâces sans nombre, presque sans mesure à ce point que toutes les grâces des anges et des hommes réunies ne sont rien à côté de celles dont son âme a été ornée.

en second lieu: qu'elle n'a jamais commis la plus légère faute même vénielle et que dès lors elle n'a jamais posé le plus léger obstacle (b) au flot de la grâce sur elle.

Le Bienheureux Albert le Grand trouve toutes ces grandeurs dans les paroles que nous avons choisies pour texte, qui sont comme l'exorde du Discours de Gabriel à Marie.

Ave Gratia plena.... etc....

Mais puisque le temps ne me permet pas d'approfondir toutes ces choses je veux arrêter votre attention sur un seul point, celui qui m'a semblé le plus propre à servir au bien de vos âmes et à donner à vos méditations un côté vraiment pratique.

Marie n'a jamais péché même véniellement - C'est un fait incontesté dans l'Eglise, reconnu par le Concile de Trente en sa session sixième puis par celui de Clermont, tenu sous Urbain II.

Mais comment cela s'est-il fait? Voilà la leçon que nous allons en tirer :

(a: Première rédaction:) ... à savoir 1^o que Marie (c) dès le premier instant de sa conception a été préservée de la tache originelle et de toutes les conséquences de cette faute, celles du moins qui emportent avec elles une imperfection dans l'âme, je veux dire l'obscurcissement de l'intelligence, la faiblesse de la volonté, et par dessus tout la concupiscence. 2^o En second lieu qu'elle a été comblée de bénédictions et de grâces sans nombre et presque sans mesure.....

(b: phrase barrée:) ... à cette effusion toujours croissante de la Grâce et des Dons de Dieu sur elle.

(c: phrase barrée:) ... dès le moment de sa naissance...

(a: Première rédaction:) ... encore être sur ses gardes, et ne pas se laisser surprendre.....

(*) mot manquant dans le texte après "une".



De grands docteurs ont soutenu que non seulement Marie n'a jamais offensé Dieu, mais que par un privilège tout particulier elle ne pouvait même pas pécher, qu'elle était absolument impeccable.

Mais il faut bien entendre ces paroles. - Je pense que l'honneur de la mère de Dieu ne consiste pas à n'avoir pu pécher mais à ne l'avoir jamais fait. Ne voyons-nous pas qu'entre tous les éloges que la Sainte Ecriture fait à l'homme de bien, elle le loue de ce que pouvant transgresser la loi de Dieu il ne l'a cependant pas transgressée, qui potuit transgredi et non est transgressus. (Eccl. 31)

Nous ne pouvons nier que Marie eut la pleine liberté de choisir entre le bien et le mal, sans lui ravir du même coup tout pouvoir de mériter.

Et toutefois il est vrai qu'elle n'a jamais péché ni ne pouvait pécher, mais savez-vous pourquoi? - C'est maintenant qu'elle va nous servir de modèle et que nous allons trouver dans sa vie une grande et belle leçon pour la nôtre.

Savez-vous la source de cette impeccabilité, qu'elle devait à la munificence de Dieu. Sans doute elle fut aidée par cette absence de toute concupiscence et par les secours particuliers que Dieu lui donna et par les saints anges qu'il préposa à sa garde, mais malgré tout cela, Marie eût pu pécher comme a péché notre premier père et comme a péché Lucifer. La vraie source de son impeccabilité la voici en un mot : Elle a aimé Dieu d'un amour sans mesure. Voilà le bouclier, le casque et la cuirasse contre lequel viennent s'amortir tous les traits de l'ennemi; voilà l'épée à deux tranchants avec laquelle il nous serait facile de renverser et d'abattre toutes les puissances adverses.

Et parce qu'il ne suffit pas d'avoir une bonne arme mais qu'il faut encore avoir l'habitude de la manier, à cette première cause de l'impeccabilité de Marie 1° l'amour de Dieu sans mesure, j'en ajoute une seconde 2° l'exercice continuuel de cet amour - Et enfin parce qu'il ne suffit pas d'avoir une(°) et de savoir la manier, mais qu'il faut (a) que l'âme se tienne sur ses gardes, attentive et vigilante et ne se laisse pas sur-

(a: Première rédaction:)... encore être sur ses gardes, et ne pas se laisser surprendre.....

(°) mot manquant dans le texte après "une".



prendre par l'ennemi; aux deux premières j'ajouterai cette troisième cause ou source de l'impeccabilité de Marie : 3^e le recueillement.

1^o

Le péché c'est la haine ou le mépris de Dieu - Je sais bien que ceux qui péchent ne pensent pas toujours ainsi, mais, je vous le demande, chasser Dieu de son cœur par le péché mortel et se livrer aux mains de l'Ennemi, n'est-ce pas se poser soi-même en ennemi de Dieu; n'est-ce pas dès lors un acte de haine? Je veux bien que cette haine ne soit pas encore passée en habitude, qu'elle n'ait pas envahi toutes vos puissances, que vous n'ayez pas l'intention d'y persévérer, soit, j'accorde tout cela - mais il n'en demeure pas moins vrai que l'acte du péché mortel est un acte de mépris, d'inimitié, de haine contre Dieu, et que vous perséverez dans cet acte de haine tant que vous perséverez au fond du cœur dans votre péché.

Or, je vous le demande, quoi de plus incompatible que l'amour et la haine, et comment voulez-vous dès lors que le péché mortel puisse trouver entrées dans un cœur qu'habite vraiment l'amour de Dieu? L'eau et le feu habiteraient plutôt ensemble, et la nuit avec le jour.

Et ce que j'ai dit du péché mortel je le dis aussi, toute proportion gardée du péché véniel. Le péché véniel est une insulte à Dieu, un commencement de mépris et de haine de Dieu, et quand on porte au cœur un ardent amour, comment pourrait-on, de propos délibéré, vouloir insulter ou mépriser celui que l'on aime!..

Ah! savez-vous, Mes Frères, pourquoi vous êtes si faibles en présence de la tentation, et je ne veux pas en cela séparer ma cause de la vôtre, (tout homme est péché à quelque degré) savez-vous pourquoi? Ah! c'est que nous n'aimons pas Dieu suffisamment. Cet amour n'a pas envahi notre âme, il ne la possède pas tout entière; il n'en occupe pas tous les plis et les

(Notes Marginales :) Savez-vous le seul privilège de Marie - absence de fautes même involontaires.

Ah! sans doute nous ne pouvons pas éviter toutes les fautes, je dis cela pour la consolation.



replis, comme l'air que nous respirons occupe sans exception tous les coins les plus cachés, les plus oubliés de cette chapelle, et nous pénètre tout entiers depuis les pieds jusqu'à la tête, jusqu'à la moindre de nos fibres, jusqu'à la plus petite de nos veines...

Ah! que nous serions forts contre toutes les tentations et toutes les épreuves si nous étions pénétrés d'un grand et profond amour de Dieu!.. Quand le monde, le démon ou la chair viendraient frapper à notre porte, entrebaillant un peu notre âme nous répondrions au Tentateur : "Mon ami, retirez-vous, la place est prise; continuez votre chemin!" et nous dirions, à part nous-mêmes : J'ai bien mieux que tout cela!... Ah! savez-vous ce qui nous rend si faibles à l'occasion, c'est que l'amour de Dieu est faible en nous - Un cœur que l'amour de Dieu remplit, mais il supporterait un monde!..." Quand des armées entières se lèveraient contre moi, dit le Prophète, je n'en serais pas effrayé - et alors même qu'elles me livreraient un combat, je serais encore plein d'espérance"(ps.26.) "Alors même que toute la terre serait bouleversée et les montagnes précipitées au sein de la mer, je serais sans crainte" (ps.45.) Et quand je marcherais dans l'obscurité de la mort, je ne craindrais aucun mal, parce que vous êtes avec moi, quoniam tu mecum es."(ps.23.)

Voilà l'âme que l'amour de Dieu remplit, elle est invincible, et rien même ne l'épouvante parce qu'avec elle elle a le Tout-puissant.

Mais, au contraire, si vous ne remplissez votre âme de l'amour de Dieu de quoi donc espérez-vous la remplir? Elle est faite pour l'éternité, je ne vois autour d'elle que des biens transitoires; elle est faite pour s'élever, en dehors de Dieu je ne vois autour d'elle que des biens indignes d'elle. Vous avez beau faire, vous pouvez jeter en elle toutes les choses d'ici bas vous n'aboutirez pas à la remplir; vous pouvez lui jeter en pâture tous les biens et toutes les amitiés de la terre, elle criera encore famine. Vous pourrez l'étourdir un instant du bruit et de l'enivrement de vos fêtes, vous pourrez endormir sa faim quelque temps par ces fades douceurs des félicités humaines, mais prenez garde, l'heure de l'étourdissement passée elle se réveillera et se voyant vide encore, plus vide que jamais, et sentant sa faim se réveiller aussi plus impatiente, et ne voyant autour d'elle rien qui puisse l'assouvir, votre âme se prendra à pleurer et à gémir en dépit de toutes vos caresses, et vous la verrez s'envelopper de sa mélancolie et de sa tristesse -

(a) le mot "ne" n'existe pas dans le texte



tesse comme d'un linceul; et alors vous lui direz avec le Prophète: Pourquoi donc es-tu triste, ô mon âme et pourquoi me troubles-tu? - Te manque-t-il quelque chose pour être heureuse, parle, que te faut-il?... N'as-tu pas des richesses, de l'honneur pour ton orgueil, du plaisir pour tes sens - mais tu détournes la tête et tu pleures - Pourquoi donc es-tu triste ô mon âme et pourquoi me troubles-tu? - Ne me disais-tu pas : Encore un peu de fortune, encore un peu de gloire, encore un peu d'amour et de plaisir et je serai heureuse! Et voilà que je t'ai donné plus que tu n'avais demandé - N'es-tu pas heureuse? - Mais quoi! tu détournes la tête encore et tu pleures - Pourquoi donc es-tu triste ô mon âme et pourquoi me troubles-tu? - Parle, que te faut-il, que te manque-t-il, ô mon âme, je ne puis te voir souffrir davantage, je ne puis supporter de te voir pleurer ainsi! - Que te faut-il? - J'ai faim.-

Oui, vous avez beau faire; votre âme a faim; elle aura faim tant que vous ne ^(a) lui aurez pas donné sa nourriture, et son aliment c'est Dieu. *Pecisti nos ad te Domine*, disait Saint Augustin, qui avait connu ces angoisses de l'âme...

Notre âme a faim, tant que l'amour de Dieu ne l'a pas remplie. Et si elle a faim pourquoi vous étonner qu'elle soit faible et qu'elle succombe à la première et quelquefois à la plus légère attaque. Quand un homme se meurt de faim, quelle force voulez-vous qu'il ait encore. Du bout du doigt vous le feriez tomber.

Marie avait le cœur plein jusqu'aux bords de cette liqueur, de cette ambrosie divine. Elle débordait d'amour de Dieu, le péché ne pouvait entrer dans son âme, et si le démon avait osé l'attaquer, eût-il dirigé contr'elle toutes ses légions infernales, il l'eût trouvée invincible.

Et toutefois ce grand amour n'eût peut-être pas suffi à déjouer ses embûches, si Marie ne l'avait constamment exercé. La meilleure armure se charge de rouille, si l'on cesse de s'en servir. La plus puissante faculté finit par s'émousser et s'affaiblir faute d'exercice.

Marie a pratiqué l'amour de Dieu constamment

(a) le mot "ne" n'existe pas dans le texte.



et ce qui lui est particulier elle a fait servir à l'exercice et au développement de cet amour surnaturel même ses affections naturelles. Et c'est encore en cela que je veux vous la proposer pour modèle.

Je ne sais si de tous les amours de la terre, je parle de ceux que Dieu bénit, des amours vraiment dignes de ce nom, je ne sais, dis-je, s'il en est de plus violent et de plus profond que celui de la mère pour son fils, David fut brisé de douleur à la nouvelle de la mort de son ami Jonathas et ne sachant comment exprimer tout l'amour qu'il lui portait : Jonathas, mon frère, disait-il, frater mi Jonathas, comme une mère aime son fils unique, ainsi je vous aimais. Sicut mater unicuique amat filium suum, ita ego te diligebam (2 Reg. 1, 26). Quel ne dut donc pas être l'amour de Marie pour son fils unique, pour Jésus! - Marie la plus pure la plus douce et la plus aimante des mères? Jésus le plus beau, le plus parfait, le plus aimable de tous les fils-

Jésus, le seul fils qui ait choisi sa mère et qui avant de recevoir d'elle la vie l'ait aimée d'un amour de choix et l'ait comblée de biens! Marie la seule mère qui ait choisi son fils, pour ainsi dire, qui ait connu ce que serait ce fils avant que de le porter en son sein. Comme elle dut l'aimer durant ces longs mois trop courts pour sa tendresse où le portant dans son sein elle pouvait dire en toute réalité cette parole du grand Apôtre : Je vis, non ce n'est pas moi, c'est Jésus qui vit en moi.

Que de fois chaque jour elle dut reporter sa pensée sur ce fils bien aimé qu'elle ne connaissait pas encore; ou plutôt pensez-vous que cette délicieuse pensée la quittât un seul instant? - Non, pas même le sommeil ne pouvait l'interrompre, pense Saint Bernard.

Oh! que cet amour déjà si grand devait croître et grandir par ce continuel exercice, et parce que Celui qu'elle aimait comme son fils était en même temps son Dieu, et qu'éclairée d'en haut elle ne voyait jamais l'un sans l'autre, et que dans son fils elle voyait et aimait surtout son Dieu, il en résulte que dans son cœur l'amour naturel et l'amour surnaturel n'étaient qu'un même amour et que l'exercice et l'accroissement de l'un étaient en même temps l'exercice et le développement de l'autre.

Et que cet amour dut grandir encore lorsque le recevant dans ses bras au jour de la Nativité elle



put contempler de ses yeux ce visage (a) radieux où la divinité déjà se faisait jour au travers de l'humanité comme une lampe à travers le globe de cristal qui l'enveloppe, ce visage si beau que les anges pour l'admirer se voilent de leurs ailes, si doux qu'après l'avoir vu une seule fois le Saint Vieillard Siméon ne demanda plus qu'à mourir! Que son amour dut grandir lorsque le tenant dans ses bras, le pressant sur son coeur, le contemplant de ses yeux elle put encore de ses lèvres virginales baiser ses lèvres divines et recevoir ses caresses enfantines, et s'entendre nommer? "Ma Mère!.."

Que son amour dut grandir encore lorsqu'elle le vit croissant tous les jours en grâce et en sagesse devant Dieu et devant les hommes, aimable à tous, charmant les yeux et les coeurs de tous ceux qui l'approchaient, et à 12 ans émerveillant les Docteurs eux-mêmes dans le temple, et homme fait suspendant les foules à ses lèvres et les attachant à ses pas les nourrissant miraculeusement au désert, dans leur faim, désaltérant leur âme d'une doctrine inouïe jusque là, se - mant (b) tous ses pas de miracles et de bienfaits sans nombre!

Que son amour dut croître encore lorsqu'en retour de tant de bienfaits il ne reçut que l'ingratitude des hommes, et que délaissé de tous elle se vit presque seule à ses côtés, obligée/chargée/par son amour même de le dédommager à elle seule de tant de trahisons, d'injustices et d'infidélités; quand elle le vit par amour pour nous et parce qu'il le voulait bien, souillé de boue, de crachats et de sang, moqué, souffleté, flagellé, traîné comme un scélérat, sur le calvaire, et crucifié entre deux voleurs!... Oh! qui pourra dire les redoublements de son amour à ces heures d'agonie mortelle et d'inénarrables douleurs? C'est vous le savez, vous! et vous me comprenez, l'amour des mères inépuisable en toute rencontre, (c) mais que lorsqu'il voit souffrir le fils bien aimé, le fils unique, il se dépasse lui-même, il

(a : phrase barrée :) ... que les anges admirent, ce visage qui ravit d'une si grande joie le Saint Vieillard.

(b : variante :) ... marquant son passage...

(c : texte barré :) ... mais se dépasse lui-même et déborde sort de son lit grossit qu'en présence....

(a) le mot "pas" n'existe pas dans le



gonfle, il grossit, il déborde comme un torrent!

Et plus tard quand elle le sut ressuscité, quand il fut monté au ciel, quand des yeux de son âme et de sa foi elle l'y vit régnant sur le monde, immortel et glorieux!.. Oh! quel accroissement ne reçut pas encore son amour. Il devint si fort et son désir d'être réunie à lui si violent, qu'il brisa les chaînes qui la retenaient encore et que, brisant sa virginale enveloppe, elle s'envola au ciel, comme au matin le parfum s'échappe des fleurs!

C'est ainsi que Marie développa par un exercice constant cet amour de Jésus qu'elle avait si grand déjà dès le premier instant.

Et nous, âmes chrétiennes, faisons-nous ainsi? Notre amour, si faible déjà, ne le laissons-nous pas le plus souvent inerte et stérile? Sans doute, nous n'avons pas comme Marie, le bonheur de retrouver dans ceux que nous aimons notre Dieu lui-même, et cependant si nous avons la foi! ne verrions-nous pas Jésus dans toutes les âmes qui nous entourent "Christianus alter Christus" tout chrétien est un autre Jésus-Christ - les pauvres et les affligés sont ses membres souffrants, nous sommes tous les membres de son corps - Ceux qui lui sont unis par l'amour sont ses amis, ses familiers, ses intimes, ceux qui l'oublient et l'outragent ce sont justement ceux pour lesquels il est venu sur la terre et pour lesquels il a de préférence versé son sang, car je ne suis pas venu appeler les justes, disait-il, mais les pécheurs. Ah! si nous savions bien voir ainsi Jésus-Christ, notre frère, notre Sauveur, notre Dieu dans toutes les âmes, dans tous les êtres que nous aimons! comme notre amour pour lui grandirait par ce continuel exercice. Pensez-vous que Jésus fût le seul être que Marie aimât au monde, elle aimait Joseph, elle aimait Jean, elle aimait Madeleine, elle aimait les saintes femmes, elle aimait les Apôtres, elle aimait les disciples, elle aimait tous les hommes mais tout ce qu'elle aimait, et tout ce qu'elle aime elle l'aimait en Jésus-Christ et pour Jésus.

C'est ainsi qu'il nous faudra aimer nous-mêmes désormais - N'acceptant des amitiés d'ici-bas que celles qu'il approuve et bénit et ne les acceptant que pour lui, renonçant généreusement à toutes celles qu'il désapprouve et y renonçant pour lui!

tant leurs forces ils ont...
qu'ils, dispersés ils font 3?

Mais pour rester pur et immaculé de toute fau-

(a) le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



te il ne suffit pas d'avoir au coeur un grand amour de Dieu et de le développer par l'exercice, il faut encore et ce fut la 3^e cause de l'impeccabilité de Marie, il faut l'habitude du recueillement.

Quand une société est fortement organisée, elle a des armes et des armées toujours prêtes au moindre événement. L'ennemi vient-il à menacer les frontières? Aussitôt sur un ordre donné, toutes ses troupes se mettent en marche et viennent se grouper autour du point menacé. C'est là ce que je nommerai le recueillement des forces.

Ainsi devons-nous faire contre l'ennemi de notre âme - Dieu (a) ne nous a pas seulement donné des armes pour nous défendre il a mis encore à notre disposition toute une armée puissante et régulière, ce sont nos facultés: notre intelligence, notre volonté, l'imagination, la mémoire et notre corps lui-même. Mais pour être vraiment forts, il faut que notre armée soit toujours en bon ordre, prête à toute attaque, afin qu'au premier appel toutes soient à leur poste pour défendre les frontières. C'est ce que nous nommerons le recueillement des forces de notre âme, ou simplement le recueillement.

Si vous accoutumez votre âme à dissiper ses forces à des futilités, à des exercices de simple parade sans portée et sans but, si vous la laissez se répandre autour d'elle au gré de ses caprices, si vos facultés sont éparpillées sur toutes sortes d'objets, viendra le moment de combattre, vos forces ne seront pas recueillies, elles ne marcheront pas ensemble, et en dépit de vos bonnes armes l'ennemi en viendra facilement à bout. Il arrivera de vous ce qui est arrivé de ces trois champions de la ville d'Albe dans le combat singulier qu'ils eurent avec ceux de Rome. Il ne restait plus qu'un seul des Horaces debout mais les trois Curiaces étaient blessés - Que fit-il? Il s'éloigna d'eux rapidement et comme ils le suivaient d'un pas inégal ils (b) se trouvèrent bientôt séparés l'un de l'autre, quand le dernier Horace

(a : texte barré :) ... nous a donné de puissantes armes pour nous défendre, nous avons, comme une armée régulière, les facultés ... ses armes, la prière, les sacrements, l'amour de Dieu;

(b : texte barré :) .. il arriva bientôt qu'ils ne purent rester rassemblés et au lieu que réunis et recueillant leurs forces ils eussent été infailliblement vainqueurs, dispersés ils furent vaincus.



les vit à une distance suffisante les uns des autres il fondit sur le premier, le frappa, l'étend à ses pieds, du premier passe au second et du second au troisième et au lieu que réunis et recueillant leurs forces ils eussent été infailliblement les maîtres du champ de bataille, dispersés ils furent vaincus et tous trois y perdirent la vie.

Donc exercez-vous au recueillement de vos forces. Ne laissez pas volontairement votre imagination s'égarer sur toutes sortes d'objets futiles, mais que toutes vos puissances soient le plus constamment possible dirigées vers l'Unique but de vos aspirations : Dieu et son amour.

En cela, comme en tout le reste, Marie nous a donné l'exemple. Pensez-vous qu'elle ait perdu de vue un seul instant le but de sa vie, celui que le Sauveur nommait plus tard l'Unique chose nécessaire, *Unum necessarium* ? Jamais. Toujours recueillie en elle-même, nous dit l'Évangéliste, "conservabat omnia verba haec, conferens in corde suo." Tout ce qu'elle voyait en Jésus, tout ce qu'elle entendait de lui, elle le gardait religieusement, le repassant et s'en entretenant en son cœur (L. 2, 19.) Elle tenait ses forces toutes recueillies en elle-même de telle sorte que ni sa pensée, ni son cœur, ni son imagination, ni même ses regards ou ses autres sens ne s'écartaient jamais de ce grand et unique but.

Je ne résume.

Marie est la fille de Dieu, mais fille bien-aimée et accomplie entre toutes.

Dès le premier instant de sa conception elle a été affranchie de toute souillure, de toute concupiscence, et inondée de grâces sans pareilles, et parce qu'elle n'a jamais commis le moindre péché même véniel, le flot des grâces de Dieu n'ayant jamais rencontré dans son âme le plus léger obstacle a toujours été grossissant, et bientôt il a acquis des proportions telles que l'on a pu dire avec raison : "Marie a atteint jusqu'aux confins même de la divinité".

Mais vous aussi, âmes chrétiennes vous aussi comme Marie vous êtes les filles de Dieu. Vous aussi vous avez été affranchies un jour de la tache originelle, vous aussi vous avez reçu l'effusion des grâces de Dieu au jour de votre baptême, de votre première communion, et toutes les fois que vous vous êtes approchées avec



respect et piété d'un des Sacraments de l'Eglise, et toutes les fois que votre âme s'est unie à Dieu dans la prière et le désir, ou que vous avez été placés par la Providence dans un besoin particulier vous aussi vous êtes donc les filles bien aimées de Dieu, mais peut-on dire que, comme Marie, vous n'avez pas mis d'obstacle à l'effusion des grâces de Dieu sur vous?

Ah! sans doute, je le sais bien et je le dis ici pour la consolation des âmes timorées qui se découragent même des imperfections qui chaque jour échappent à leur faiblesse, sans doute nulle autre créature que Marie ne peut prétendre ici-bas à éviter toute faute vénielle - C'est un article de foi, nettement défini par le Saint Concile de Trente, mais du moins nous pourrions arriver à ne pas en commettre de propos pleinement délibéré ou tout au moins à en diminuer le nombre; nous pourrions du moins et nous devrions ne jamais faillir en matière grave. Hélas! Hélas! et l'avons-nous fait? - Qu'elles sont rares les âmes qui ont toujours gardé sans tache la robe immaculée de leur baptême, les âmes qui n'ont jamais failli, même en matière grave, à l'amitié jurée à leur Dieu, qui lui ont toujours été des enfants dociles, aimants, et dignes d'être aimés. - Oh! que ces âmes sont rares, mais qu'elles sont belles! - qu'elles sont belles, mais qu'elles sont rares et combien pourrions-nous en compter ici! (a)

Chaque fois que (b) je me trouve dans une assemblée d'âmes chrétiennes, j'éprouve deux sentiments contraires : (que serait-ce au milieu de celles qui ne le sont pas?) je sens mon cœur s'épanouir en songeant qu'il en est certainement qui, à l'exemple de Marie, n'ont jamais affligé le cœur du bon Maître, notre Père, et lui sont restées immaculées, mais je me sens aussi comme envahi d'une indicible tristesse à la pensée que tant d'autres ne sont pas ainsi, que tant d'âmes filles de Dieu ont oublié leur père et perdu leur première beauté, et je suis tenté de pleurer et malgré moi je redis dans mon cœur ces lamentations du Prophète : (Ecoutez-les et répondez-y vous-mêmes au fond de votre cœur)

O Fille de Sion, ô noble fille antique,
O Vierge, qu'as-tu fait de ta blanche tunique?
Prêtresse du Saint temple, oh! que sont devenus
Les ornements sacrés qui couvraient tes pieds nus.

(a: phrase barrée:) Répondez-moi vous mêmes au fond de votre cœur.

(b: variante :) le Ministre de Jésus-Christ se....



Tu les as échangés contre des haillons sales
 Te voilà devenue une fille des halles
 Comment en un plomb vil l'or pur s'est-il changé?...

(Barbier.)

"Ah! lève-toi! lève-toi! Sion, revêts-toi de ta force, pare-toi des vêtements de ta gloire, ô fille du Dieu Saint et qu'à l'avenir rien de criminel, rien d'impur n'habite ou ne passe en toi.

Sors de ta poussière, lève - toi; reprends ta place et ton trône; brise les chaînes de ton cou, fille de Sion, trop longtemps captive" (Is. 52,1,2.)

O Ames chrétiennes, mes soeurs, montrez-vous toujours désormais (a) à l'exemple de Marie, de dignes enfants de Dieu!...

Montrez-vous désormais saints, immaculés, irrépréhensibles devant lui. Exhibez vos sanctos, et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso. (Col.1,22.)

+

(b) Ce principe posé, il vous suffira pour avoir quelque idée des excellences et des perfections de Marie de (c) savoir : 1: Marie a été prévenue dès le premier instant de sa conception de grâces toutes particulières 2: Elle n'a jamais commis aucun péché même vénial et dès lors n'a jamais posé aucun obstacle au cours toujours

(a: texte barré :) ... dignes de la protection de Marie,.

(c: Première rédaction barrée:) ... voir I- quelles grâces elle a reçu de Dieu dès sa naissance et même dès le premier instant ou elle a été conçue et de considérer ensuite II. Comment elle a correspondu à ces grâces de Dieu sur elle, n'y ayant jamais mis d'obstacle même le plus léger.

(b: Première rédaction



croissant de la Grâce de Dieu sur elle.

Marie a été prévenue dès le premier instant de sa naissance et même de sa conception de grâces toutes particulières et sans nombre. Ces grâces le Bienheureux Albert le Grand les trouve résumées en ces deux paroles que nous avons adoptées pour texte, qui sont le début et comme l'exorde du discours de l'Ange Gabriel à Marie : Ave, Gratia plena. (a)

Ave, le Bienheureux Albert remontant à l'étymologie de cette expression, la divise en deux mots - la particule négative a, et l'expression latine vae qui veut dire malédiction, malheur, vae divitibus, vae mundo a scandalis. Ave, voudrait donc dire selon ce Saint Docteur, vous êtes préservée de toutes les malédictions communes aux enfants d'Adam.

Ce seront là les deux parties de ce discours, et tous deux nous sont admirablement résumés dans ces deux premières paroles de l'Ange Gabriel à Marie : Ave, Gratia plena.

Ave. Le Bienheureux Albert le Grand remontant à l'étymologie de ce mot le décompose en deux, a particule négative - et Vae qui veut dire malheur, malédiction. Vae mundo a scandalis - Malheur au monde à cause de ses scandales. A vae, c'est-à-dire, préservée de toute malédiction, de tout péché. - Gratia plena - et remplie de bénédictions sans mesure, pleine de toutes les grâces.

Telle sera la subdivision de chacune des parties de cet entretien.

I.

Quelles sont les grâces que Dieu a faites à Marie, dès l'instant où son âme a été créée?

Ces grâces sont de deux natures : Exemption de toute malédiction A vae - surabondance de toutes bénédictions - gratia plena.

1^{re} - Exemption de tout mal.

1. Exemption de la faute originelle d'abord. Nous en avons parlé assez longuement pour n'avoir plus à y revenir.

2. Exemption des conséquences du péché d'origine communes à tous les enfants d'Adam. Ces conséquences sont au nombre de trois principales: l'aveuglement de l'intelligence.

(a: note marginale:) Portrait de Marie par S. Ambroise p.2



Et l'ange en ajoutant gratia plena, nous fait entendre que Marie non seulement est préservée de toute malédiction, mais qu'elle est encore remplie de bénédiction sans mesures, pleine de toutes les grâces.

1^o A vue, sans malédiction aucune.

Et en effet, ainsi que nous le disions l'autre soir, Marie a été préservée de la souillure originelle; elle a été conçue sans péché, immaculée.

Préservée du péché originel elle a aussi été préservée de ses conséquences, de celles-là du moins qui amènent avec elles une imperfection dans l'âme:

Ces conséquences sont : 1^o L'obscurcissement de l'intelligence. 2^o la faiblesse de la volonté. 3^o L'appétit désordonné des choses sensibles, qui est ce que nous nommons la concupiscence.

Ces trois imperfections, suite de la faute originelle, nous les portons tous avec nous, en venant au monde, accrues encore depuis la chute originelle par les fautes personnelles de nos aïeux, auxquelles sont venues s'ajouter hélas! nos fautes personnelles, qui, lorsqu'elles sont commises avec pleine délibération, sont les plus puissants excitants de nos imperfections natives. Est-ce parce que nous avons plus besoin de vigilance que nous veillons moins? Veillons comme Marie et nous ne pécherons jamais gravement.

Remarquez encore, Mes Frères, qu'elles se soutiennent et se corroborent l'une l'autre.

Dieu est la lumière du monde, quand nous lui serons unis au Ciel, nous verrons tout dans sa lumière; (a) mais plus on s'éloigne de Dieu, plus le regard de

(a: Première rédaction barrée:) ... au paradis terrestre, dans l'état d'innocence qui est après le Ciel, l'état où l'homme était le plus près de Dieu, l'intelligence humaine était dans toute sa splendeur..

(Notes marginales :) Amicta sole - Saint Bernard.

Elle donnait son lait avec plus de charité que les Martyrs leur sang. - ubera tua vino.

Virgo filia Sion - O noble fille antique.



l'âme se voile et s'obscurcit; on pourra bien voir encore et même approfondir les choses matérielles et terrestres, celles qui nous touchent et sont à notre niveau, mais les choses plus élevées, les choses de Dieu, de l'âme, de l'autre vie, ne nous apparaissent plus qu'au travers de brouillards.

Cet obscurcissement de l'intelligence s'aggrave encore par la faiblesse de la volonté, qui ne sait pas prendre en mains les rôles de notre âme, comme elle le devrait faire, et commander à notre intelligence chaque fois qu'elle se laisse prendre à de faux biens; lui commander dis-je, de ne pas s'arrêter aux apparences, mais de poursuivre ses investigations et de ne s'arrêter que lorsqu'elle aura bien vu, et discerné le bien du mal, le juste de l'injuste, le vrai du faux.

Enfin ces nuages amoncelés autour de notre intelligence sont encore grossis tous les jours par ceux plus obscurs et plus grossiers encore que la concupiscence fait lever des plus bas fonds de notre être, et dont nous sommes comme enveloppés.

Il en est de même de notre volonté dont la faiblesse s'augmente à proportion de l'aveuglement de l'intelligence, car la volonté d'elle-même est aveugle comme parlent les philosophes, son guide naturel est l'intelligence, or, si l'intelligence est aveuglée, que voulez-vous que devienne la volonté? c'est une aveugle conduite par une aveugle, elles ne peuvent faire autrement que tomber dans la fosse. (a)

Et cette faiblesse de la volonté donne beau jeu à la concupiscence; c'est un cheval indompté qui ne ne sentant pas tenu par une main énergique est capable de tous les écarts, et qui bientôt non content de ne pas obéir à la volonté de son maître, voudra devenir maître à son tour, et entraînera après lui son conducteur au gré de tous ses emportements et de tous ses caprices.

Voilà malheureusement l'histoire de la plupart des enfants d'Adam.

Marie a été préservée de toutes ces misères.

Elle n'a gardé du péché originel que les douleurs et la mort qui en sont la suite parce qu'au lieu

(a: note marginale :) La concupiscence l'entraîne.



de nuire à la vertu elles lui sont ici-bas un exercice salutaire et continu.

2^e Préservée des malédictions attachées aux fils d'Adam, elle a été en outre entourée de bénédictions sans nombre, de toutes les vertus infuses et de tous les dons du Saint Esprit à un degré suréminent. Et c'est ce que l'ange nous marque lorsqu'il ajoute : gratia plena - Pleine de grâce. Ce que S. Bernard interprète ainsi : pleine pour elle, débordant pour nous. Il y a trois sortes de plénitudes, celle de la source, celle du réservoir et celle des canaux - La source est pleine et elle déborde et elle tire d'elle-même sa plénitude. Ainsi en est-il de Notre Seigneur Jésus-Christ. Le réservoir reçoit l'eau de la source, il est plein et il a encore de quoi remplir de sa surabondance les canaux qui lui sont unis; telle est la plénitude de Marie.- La fontaine de grâce Jésus-Christ a passé par son sein et l'a inondé de ses eaux, et sa plénitude est telle, dit le Bienheureux Albert, que plus elle donne de ses grâces aux autres âmes, plus elle s'empplit elle-même, comme cela se voit dans l'amour qui s'augmente d'autant plus qu'il se donne davantage. (B. Albert)

"Le Christ excepté, dit Saint Bernard, la Vierge a reçu (a) en fait de grâce tout ce qu'il est possible à une simple créature de recevoir".

"Dieu, dit Saint Thomas, a voulu en faire comme l'image infinie de sa toute perfection". Toutes les grâces des Anges et des hommes unies ensemble ne sont rien à côté de la seule grâce de Marie.

"Elle a reçu une telle surabondance de grâces, cette Vierge de grâce, dit S. Bonaventure, qu'on peut en quelque manière la nommer la Grâce elle-même."

Dieu, dit S. Thomas, donne à chacun une grâce proportionnée à sa vocation. Jésus-Christ en tant qu'homme fut prédestiné et choisi de Dieu à se montrer fils de Dieu dans le pouvoir de sanctifier les âmes et c'est pourquoi il a eu en propre une telle plénitude de grâce qu'elle put se répandre sur tous comme l'a dit l'apôtre "Nous avons tous reçu de sa plénitude" - De plenitudine ejus nos omnes accepimus. Joan.1, 16. Quant à la Vierge Marie elle a reçu de Dieu une plénitude telle qu'il convenait à l'âme qui devait toucher de plus près à l'auteur même de la grâce; afin qu'elle pût recevoir et porter en elle, Celui qui est plein de toute grâce, et qu'en le mettant au monde elle puisse en

(a: variante en partie barrée:) ... une aussi grande abondance de grâces qu'il



quelque sorte répandre la grâce sur tous les hommes.
(S.p. q.27. a.5. ad.1.)

II.

Il est temps d'arriver à notre deuxième partie.

Marie ai-je dit, a été préservée de la faute originelle, et de ses funestes conséquences. En outre, elle a été comblée de toutes sortes de grâces et de bénédictions.

Voici la racine de l'arbre. Calculez maintenant à quelle hauteur prodigieuse il a dû s'élever et quelle multitude de fruits il a dû produire, puisque d'un côté, ainsi que nous l'avons déjà dit, Dieu (qui est une source inépuisable) Dieu ne s'arrête jamais dans l'effusion de ses dons, que plus on les reçoit, plus il en donne et toujours de plus en plus et ainsi indéfiniment et sans mesure. Et que d'un autre côté, Marie n'a jamais posé le plus petit obstacle à cette effusion toujours croissante des dons et des grâces de Dieu sur son âme, Marie n'a jamais péché même véniellement.

Je ne chercherai pas à démontrer ce fait, je le pose comme un fait incontestable et incontesté - Tel fut la décision prise unanimement au Concile de Trente (Sess.6, Can.23) et plus tard à celui de Clermont, tenu sous Urbain II.

Mais le fait étant établi et accepté sur l'autorité de l'Eglise j'en veux chercher la cause avec vous, Mes Frères, afin de tirer de ce privilège de Marie, une leçon pour nos âmes et de commencer à donner à nos méditations une forme plus pratique : (a)

(a: variante :) Je vous ai dit le premier titre d'honneur de Marie, elle est ...

(Notes marginales :) :

{ 1. toute pure.

{ 1. ses grâces

(a: texte barré :) 1° Comment Marie a-t-elle pu éviter toute faute, même vénielle?

2° Et pouvons-nous espérer d'éviter comme elle tout péché... ?

